



REVUE DE PRESSE
SUD-OUEST ET CHARENTE LIBRE
Jeudi 09 mars 2017



La préfecture transfère les cartes d'identité à dix-neuf mairies

Le 15 mars, il faudra changer vos habitudes. Pour faire établir ou renouveler une carte d'identité, plus question de se présenter à la préfecture. Il faudra désormais pousser la porte des seize mairies (1) du département qui délivraient déjà les passeports biométriques depuis 2008, que viennent de rejoindre Champniers, Mouthiers et Jarnac. C'est le Plan préfectures nouvelle génération qui prévoit un recentrage des missions préfectorales sur la gestion de crises, la lutte contre la fraude documentaire, le contrôle de légalité et la coordination des politiques publiques. C'est aussi dans l'air du temps. «*Il n'était pas imaginable de délivrer des titres à l'ancienne dans un monde numérisé*», explique Pierre N'Gahane, le préfet. La compétence a été transmise aux mairies, «*sur la base du volontariat*», souligne Jean-Michel Bolvin, président de l'Association des maires. Avec pour objectif de lutter contre la fraude et de dégager les services de la préfecture sur la vérification des dossiers, dans ce que le préfet appelle le «*back-office*». Dans les mairies, la démarche devrait être simplifiée, numérisée, alors que les passeports et les cartes d'identité sont aujourd'hui demandés à l'aide d'un formulaire

papier. Il sera même, dès le 15 mars, possible d'effectuer une prédemande sur internet. Il suffira ensuite de se présenter en mairie pour la seule prise d'empreintes digitales. «*Pas plus de dix ou quinze minutes*», promet le préfet. Les délais de délivrance devraient aussi être comprimés. Sept jours, toujours pour un passeport, quatre pour une carte d'identité. Cependant, dans un premier temps, la préfecture garantit une délivrance dans les quinze jours. Le temps de roder les trois «*plateformes*» qui délivreront les titres pour l'ensemble de la Nouvelle-Aquitaine. Sept agents y seront affectés à Angoulême, deux à Guéret et trente à Agen. Chaque agent devrait traiter entre 11 000 et 13 000 titres par an, soit près de 500 000 au total. À terme, la préfecture ne devrait plus recevoir le public pour la délivrance de papiers d'identité. En novembre, les cartes grises et permis de conduire seront confiés aux bureaux de tabac et aux garagistes. Seuls les étrangers – 6 000 rendez-vous par an – seront encore reçus en préfecture.

(1) Angoulême, Barbezieux, Chabanais, Chasseneuil, Châteauneuf, Cognac, Confolens, Gond-Pontouvre, La Rochefoucauld, Mansle, Montbron, Montmoreau, Rouillac, Ruffec, Segonzac, Soyaux.

■ Claudio Capéo,



le chanteur accordéoniste français révélé par l'émission «The Voice 5» et auteur du tube «*Un homme debout*» (Repro CL) fait recette. Son concert au Castel de Châteaubernard le samedi 13 mai affiche déjà complet. Les places se sont envolées en un temps record au grand dam du service culture de la ville, contraint de refouler les nombreuses demandes qui arrivent encore pour assister à cette soirée. De là à imaginer un concert bis? «*On est en train d'y penser, mais c'est compliqué*», avoue Dominique Petit, l'adjointe à la culture

■ Elles représentent près de 25% des effectifs de la base aérienne de Cognac - Châteaubernard ■ Les femmes ont été mises en lumière hier, pour le 8 mars.

BA 709: les femmes sont dans la place

Julie PASQUIER
j.pasquier@charentelibre.fr

Elles sont pilote de chasse, contrôleur aérien, officier de renseignements, auxiliaire de santé ou bien chargée du recrutement. Sonia, Claire-Marie, Emmanuelle... travaillent à la base aérienne 709 (BA 709) de Cognac - Châteaubernard. Un effectif de 1.100 personnes... parmi lesquelles environ 25% de femmes. Des militaires ou des civiles que le colonel Vincent Coste a souhaité mettre en lumière hier, à l'occasion du 8 mars. Reconnais-sant que «les choix de carrière dans les couples militaires se font souvent au détriment des femmes».

”

On essaie de faire notre petit bonhomme de chemin, de se fondre dans la masse.

Pour faciliter la vie des familles employées sur le site, l'officier planche d'ailleurs sur un projet de création de crèche ou de centre de loisirs. «Nos métiers sont souvent contraignants en termes d'horaires. Nous



Piloter, c'était le rêve de Chrystel. Elle a été la onzième femme en France à être brevetée pilote de chasse. Elle arbore fièrement son écusson: «Don't panic, women on stick».

Photos J. P.

devons étudier les besoins.» Chrystel, capitaine âgée de 37 ans, sait ce qu'il en est. Elle est pilote de chasse, comme son mari. «Un métier qui ne fait pas forcément rêver les jeunes filles, dit-elle. Mais moi, j'ai toujours voulu faire ça.»

Une passion: elle a commencé à piloter en aéroclub à l'âge de 15 ans,

avant d'envisager une carrière dans l'armée. «Lors d'un stage de motivation, j'ai eu la chance de faire un vol en tant que passager, sur un Mirage F1. Et je me suis dit: "En tant que femme, c'est possible".» En 2005, elle a été la onzième femme au niveau national à être brevetée pilote de chasse.

«Se le prouver à soi-même»

C'est Caroline Aigle qui avait ouvert la voix quelques années plus tôt, en 1999. «Avant, les femmes ne pouvaient être que pilote de transport ou d'hélico.»

Le signe d'une certaine évolution au sein de l'armée de l'air. «Il y a vingt ans, on n'était pas très bien acceptées, confie Isabelle, logisticienne, 26 ans de carrière. Les hommes avaient des a priori. Aujourd'hui, c'est plus facile.»

Toutes les spécialités et tous les grades sont ouverts aux femmes. «On essaie de faire notre petit bonhomme de chemin, de se fondre

dans la masse, de faire notre boulot aussi bien que les hommes», ajoute Chrystel, qui précise tout de même que parmi les 60 pilotes de chasse de la BA 709, il n'y a que deux représentantes de la gent féminine. «On doit prouver qu'on est à leur niveau car il y a toujours des préjugés, remarque de son côté le sergent Lucie, opérateur image âgée de 21 ans. On doit même d'abord se le prouver à soi-même.»

À l'escadron de drones, où elle est officier de renseignements et de coordination tactique, le lieutenant Laure, 30 ans, ne s'est elle jamais mis de barrière. «Il n'y a pas de raison qu'on n'y arrive pas. Et on nous le répète tout le temps: "Il n'y a pas de sexe dans l'armée".» «Il y a beaucoup d'entraide, on bosse ensemble pour la même chose, renchérit le sergent Sonia, pompier de 33 ans. C'est vrai qu'on est toujours en compétition, qu'on doit toujours donner le meilleur de soi-même. Mais parce qu'on ne peut pas se permettre d'avoir des services défaillants.»



La BA 709 a mis ses militaires et civiles en lumière hier, pour la journée de la femme.

Fête du cognac: le prix d'entrée prend 4 euros

Les tarifs ont été ajustés mardi soir, lors du conseil d'administration. Le prix de la restauration est lui revu à la baisse.

Julie PASQUIER
j.pasquier@charentelibre.fr

«**C**e n'est jamais de gaieté de cœur qu'on augmente les tarifs», assure Karl Lorca. N'empêche. Mardi soir, en conseil d'administration, les organisateurs de la Fête du cognac ont décidé de revoir à la hausse le tarif d'entrée sur le site. Au lieu de 10 euros l'an dernier, un visiteur devra déboursier cet été 14 euros. De quoi faire face, espèrent-ils, à l'augmentation croissante des charges.

«Avec les cachets artistiques et les dépenses liées à l'espace scénique, on a encore pris 10% dans la vue», explique Karl Lorca, qui rappelle que l'équipe a fait appel à une agence bordelaise pour établir un diagnostic de la manifestation. «50% des gens viennent pour les concerts et 50% pour la restauration via laquelle on fait la promotion des produits régionaux.»

Cinquante pass à 30 euros vendus ce soir

Du coup pour ne pas pénaliser tout le monde, les prix de la restauration ont eux été revus à la baisse. Un repas (entrée, plus plat, plus dessert) coûtera 4 euros de moins, passant de 16 à 12 euros. «Il y a deux ans, on proposait des plats sur lesquels on était défici-



Cet été, il faudra déboursier 14€ au lieu de 10 pour entrer sur le site. Photo archives CL

taire, détaille Karl Lorca. L'an dernier, on a retravaillé nos commandes, on a renégocié... On arrive à un coût de revient moins cher, sans avoir eu à toucher à la qualité ou à la quantité.»

Au global (entrée sur le site et repas), cela reviendra donc au même: 26 euros. «Finalement, seuls ceux qui ne viennent qu'au concert paieront plus cher.»

Côté projets, pas question de dévoiler les grandes idées pour le moment. «On a encore fait des modifications mardi soir», indique Karl Lorca. L'équipe souhaite lancer des nouveautés pour cette 20^e édition, qui aura lieu du 27

au 29 juillet. Des nouveautés vouées à perdurer. «Cela devrait être finalisé entre la fin du mois de mars et la mi-avril.»

En attendant – et même s'il reste un nom à annoncer pour la soirée du vendredi – il est déjà possible d'acheter ses places. La billetterie sera officiellement ouverte demain sur le nouveau site internet de la Fête du cognac. Et pour ceux qui ne pourraient pas attendre, cinquante pass seront vendus ce soir, à partir de 21 heures, à l'Afterwork Blue Suede Shoes organisé aux Abattoirs: 30 euros pour les trois soirées. «Ça risque de partir en très peu de temps», glisse Karl Lorca.

Inégalités chez les fonctionnaires

Les femmes gagnent 19% de moins que les hommes dans la fonction publique, a révélé hier un rapport parlementaire qui souligne qu'elles accèdent moins souvent aux responsabilités

Les femmes gagnent en moyenne 19% de moins que les hommes dans la fonction publique et bien que plus diplômées, elles accèdent encore trop rarement aux postes à responsabilité, les plus rémunérateurs.

«Les filières les plus féminisées ont une évolution très réduite et les rémunérations les plus basses» souligne l'auteur du rapport. Illustration AFP

Illustration AFP

8 mars, journée internationale des droits des femmes, et qui s'appuie sur plusieurs études, auditions d'agents et questionnaires administrés en ligne.

Une fois enlevé le facteur «temps de travail», en particulier les temps partiels, cet écart va de 11% à quasiment 20%, sauf pour la FPH, et il croît avec l'âge.

Côté salaire brut, le «manque à gagner» pour les femmes, lié notamment aux différences d'emploi occupé et d'ancienneté, est de «4.000 euros par an en catégorie C, de 5.400 euros en catégorie B et de 11.400 euros en catégorie A, soit

respectivement plus de deux mois de traitement pour les catégories C et B (les plus modestes) et quatre mois pour les catégories A».

«Les filières les plus féminisées ont une évolution très réduite et les rémunérations les plus basses. Les filières les plus masculines sont les mieux dotées à la fois sur le plan indiciaire et sur la durée de carrière», résume Mme Descamps-Crosnier.

« Dans la FPE, la ségrégation professionnelle (inégaie répartition des métiers, NDLR) représente le déterminant majeur des inégalités » et « 53,9 % de l'écart de rémunération entre les femmes et les

hommes (76,5% si on exclut les enseignants), loin devant les différences en termes de temps de travail ou les différences d'âge et de localisation» géographique, indique le rapport.

Dans la fonction publique territoriale (FPT), les filières essentiellement féminines (24.600 auxiliaires de puériculture dont 99,5% de femmes; 47.000 assistants en maternelles dont 99,7% de femmes) n'ont pas de possibilité de promotion interne, contrairement à la filière technique, très masculine. Les primes accentuent les inégalités de rémunération hommes/femmes pour les catégories C, avec une différence de 14,45%.

Dans la FPH au contraire, la filière soins, très féminisée, est mieux rémunérée que la filière ouvrière mais l'âge joue en la défaveur des femmes, comme l'offre de travail ou la localisation des postes.

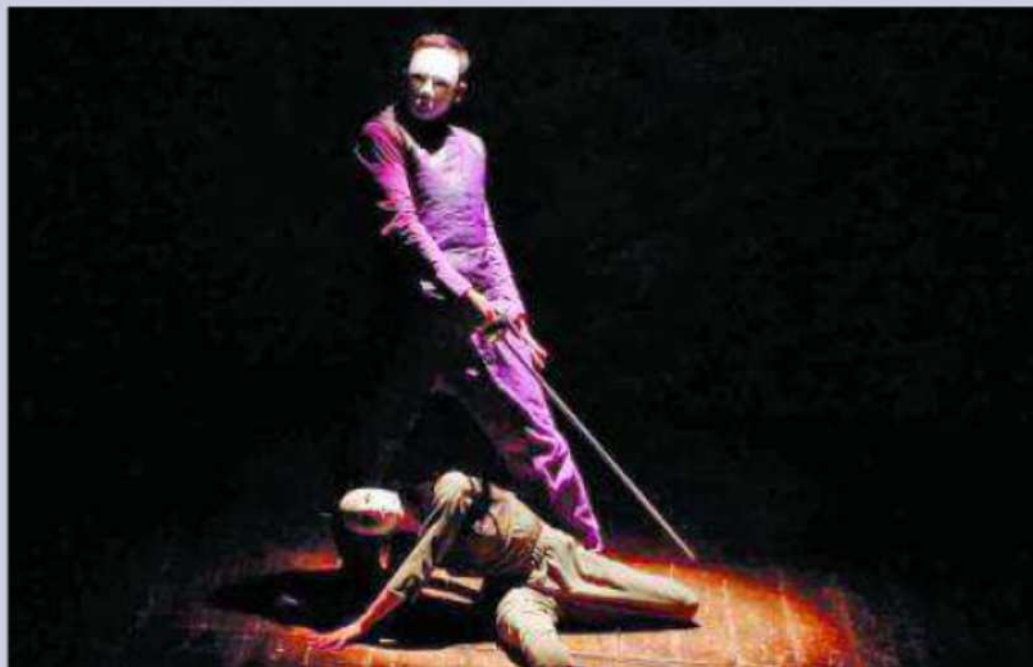
Dans la fonction publique comme ailleurs, les femmes accèdent moins que les hommes aux emplois très supérieurs: alors qu'elles représentent 52% des fonctionnaires de la FPE, 60% dans la FPT et 77% dans la FPH selon l'Insee, seules 8% d'entre elles en moyenne sont cadres (contre 25% d'hommes) et 22% occupent des fonctions dirigeantes.

Bien que plus diplômées, elles intègrent difficilement les filières les plus rémunératrices. Le congé parental, qui demeure pénalisant sur le plan de l'ancienneté, principal critère d'avancement, l'explique en partie.

Le manque à gagner pour les femmes est de 4.000 euros par an en catégorie C

recrutement et l'évaluation des agents, indique Matignon.

Entre fonctionnaires hommes et femmes, l'écart de rémunération va de 6,6% dans la fonction publique hospitalière (FPH) à 22,7% dans la fonction publique d'Etat (FPE), selon ce document, publié le



Aujourd'hui à Châteaubernard, «Santalma», comédie musicale jouée par la compagnie «A Part of the Whole».

Photo DR

Cet après-midi



Très nuageux.

Ciel couvert s'éclaircissant un peu sur le sud des Charentes en cours d'après-midi. Vent faible et variable ou à dominante ouest, localement calme. Températures de 8 à 10° à l'aube, puis de 14 à 16° l'après-midi.

Vendredi



Samedi



Dimanche



Lundi



Mardi



Mercredi



LGV : demandez les horaires

« Sud Ouest » vous révèle les horaires prévus dans la région de la nouvelle ligne à grande vitesse Paris - Tours - Bordeaux.

Bordeaux > Paris-Montparnasse

Trains directs et sans arrêt

Temps 02:08

Temps 02:04

Temps 02:08

Temps 02:04

Temps 02:08

Temps 02:04

Temps 02:08

Temps 02:04

Temps 02:08

Temps 02:04

BORDEAUX	Dép.	05:23	05:46	06:34	07:04	07:08	07:34	08:02	08:50	09:04	10:02	10:23	11:04	12:02	13:02	13:12	14:04
LIBOURNE	Dép.	05:46										10:45					
ANGOULÊME	Dép.	06:29	06:24		07:46				09:29			11:28				13:51	
PARIS-MONTPARNASSE	Arr.	08:34	08:10	08:42	09:08	10:00	09:42	10:10	11:51	11:08	12:10	13:34	13:08	14:10	15:10	15:51	16:08

		Temps 02:08		Temps 02:04		Temps 02:08		Temps 02:04		Temps 02:08		Temps 02:04		Temps 02:08		Temps 02:04		Temps 02:08		Temps 02:04	
																					
BORDEAUX	Dép.	15:02	15:12	16:04	16:23	16:34	17:02	17:04	17:34	18:04	18:12	18:12	18:34	19:04	19:35	20:04	20:12	20:23	21:04	22:04	
LIBOURNE	Dép.				16:43						18:40				19:59			20:45			
ANGOULÊME	Dép.		15:51		17:29						18:51	19:29			20:40		20:51	21:29			
PARIS-MONTPARNASSE	Arr.	17:10	17:51	18:08	19:34	18:42	19:10	19:08	19:42	20:08	20:51	21:34	20:42	21:08	23:00	22:08	22:51	23:34	23:08	00:08	

Jours de circulation : lundi (rouge), mardi à jeudi (bleu), vendredi (orange), samedi (vert), dimanche (gris)

Paris

L'Océane, la nouvelle ligne à grande vitesse Tours-Bordeaux, inaugurée à Villonon (Charente) le 28 février dernier par François Hollande, sera mise en service le 2 juillet prochain.

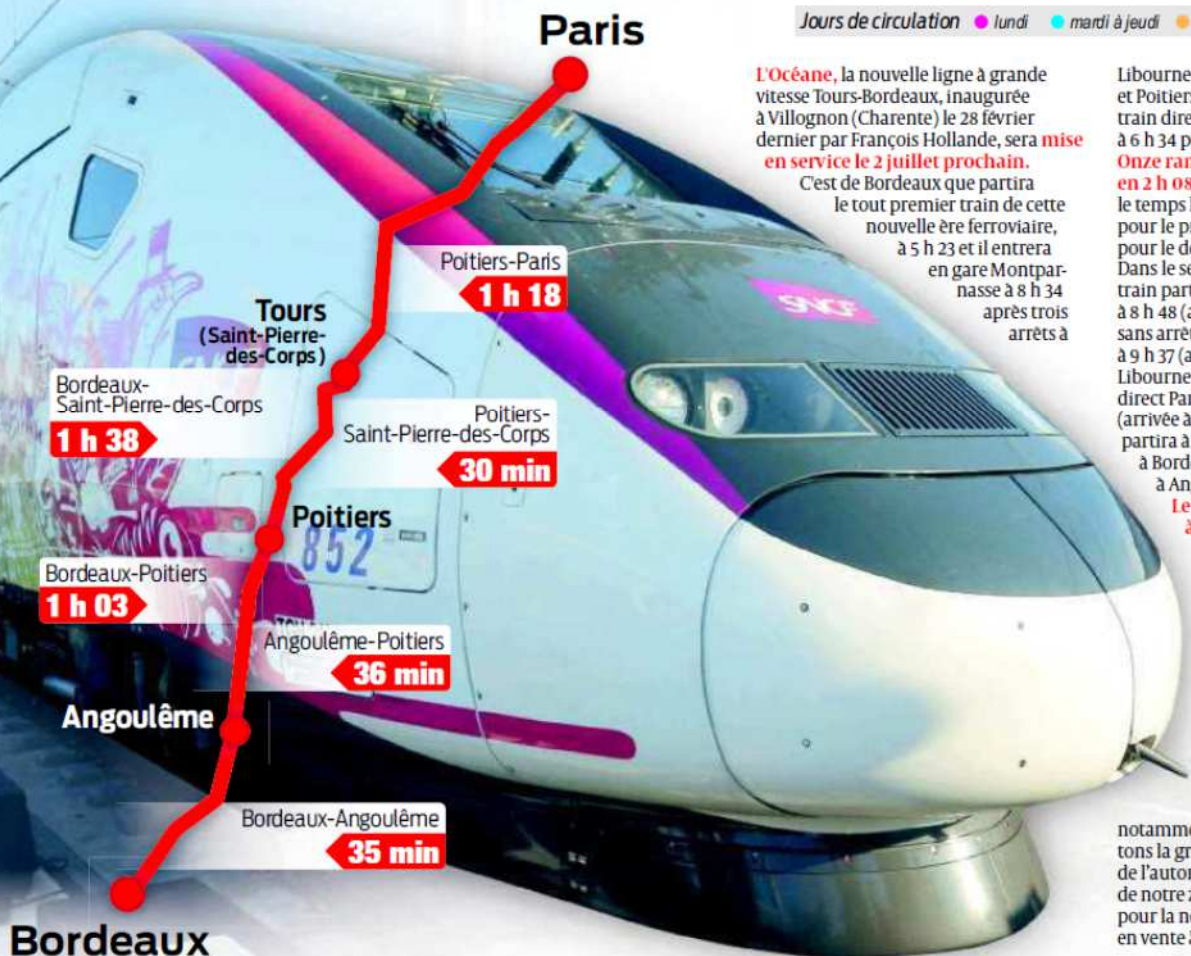
C'est de Bordeaux que partira le tout premier train de cette nouvelle ère ferroviaire, à 5 h 23 et il entrera en gare Montparnasse à 8 h 34 après trois arrêts à

Libourne (5 h 46), Angoulême (6 h 29) et Poitiers (7 h 15). Le départ du premier train direct Bordeaux-Paris se fera à 6 h 34 pour un trajet de 2 h 08. Onze rames effectueront la liaison en 2 h 08 et onze autres en 2 h 04, le temps le plus court, entre 7 h 04 pour le premier train du matin et 22 h 04 pour le dernier train de la journée. Dans le sens Paris-Bordeaux, le premier train partira à 6 h 10 pour une arrivée à 8 h 48 (avec arrêts à Tours et Poitiers, sans arrêt à Angoulême et Libourne), à 9 h 37 (avec arrêts à Angoulême et Libourne). Le départ du dernier train direct Paris-Bordeaux est prévu à 20 h 50 (arrivée à 23 h 02), le tout dernier train partira à 22 h 01 pour une arrivée à Bordeaux Saint-Jean à 0 h 52 (arrêt à Angoulême à 0 h 12).

Le TGV fera dix-neuf arrêts à Angoulême et six à Libourne dans le sens Bordeaux-Paris.

Ce sera un arrêt de plus pour chacune de ces deux villes dans le sens inverse. Six trains effectueront une liaison Bordeaux-aéroport de Roissy et cinq dans le sens Roissy-Bordeaux (avec arrêts). À noter (mais ce sera aux voyageurs de le vérifier lors de la réservation) que certains trains ne rouleront pas tous les jours,

notamment cet été. Nous vous présentons la grille mise en place à partir de l'automne avec uniquement les gares de notre zone de diffusion. Les billets pour la nouvelle ligne seront mis en vente à partir du 15 mars.



Bordeaux

Paris-Montparnasse > Bordeaux

			trains directs et sans arrêt			Temps 02:04			Temps 02:08			Temps 02:04			Temps 02:08			Temps 02:04		
																				
PARIS-MONTPARNASSE	Dép.	06:10	06:10	06:52	07:19	07:52	08:27	08:52	09:52	10:24	10:50	11:52	12:27	12:52	13:52	14:01	14:50			
ANGOULÊME	Arr.		08:28				10:26			12:37			14:26			16:12				
LIBOURNE	Arr.		09:12				11:12						15:14							
BORDEAUX	Arr.	08:48	09:37	08:56	09:27	09:56	11:37	10:56	11:56	13:16	12:58	13:56	15:37	14:56	15:56	16:52	16:58			

		Temps 02:08		Temps 02:08		Temps 02:04		Temps 02:08		Temps 02:08		Temps 02:04		Temps 02:08		Temps 02:04		Temps 02:12			
PARIS-MONTPARNASSE	Dép.	15:50	16:01	16:19	16:52	17:10	17:19	17:27	17:50	18:19	18:19	18:27	18:52	19:10	19:27	19:50	19:52	20:50	20:54	21:09	22:01
ANGOULÊME	Arr.		18:12			19:26		19:26			20:02	20:26		21:07	21:26				23:12	23:07	00:12
LIBOURNE	Arr.					20:12		20:12			21:12								23:48		
BORDEAUX	Arr.	17:58	18:52	18:27	18:56	20:37	19:27	20:37	19:58	20:27	20:42	21:37	20:56	21:48	22:05	21:58	21:56	23:02	23:52	00:14	00:52

Le Sdis met ses femmes pompiers à l'honneur

SECOURS Elles sont encore trop peu représentées mais elles ont le mérite d'exister. Mardi soir, à la veille de la Journée internationale des droits des femmes, le Service départemental d'incendie et de secours (Sdis) de la Charente a rendu hommage aux 244 femmes qui composent ses services. Une cinquantaine d'entre elles, en prove-

nance des 27 casernes du département, étaient invitées à visiter le musée de la BD à Angoulême. Actuellement, le Sdis 16 comprend 170 femmes pompiers volontaires, 32 font partie du personnel administratif, six sont professionnelles et 36 jeunes sapeurs-pompiers (JSP). À noter que la première femme française à avoir été nommée major en 2000 est charentaise. Michèle Dessendier est entrée en fonction en 1984. Mardi soir, se trouvait à ses côtés Sylvie Nadal, 55 ans, l'une des premières femmes pompiers volontaires de Charente entrée en 1983 et toujours active à la caserne de Chalais.

« Dans l'armée, les femmes sont traitées à égalité »

TÉMOIGNAGES

Des militaires de la BA 709 parlent de leurs parcours de femme dans l'armée

JONATHAN GUÉRIN
j.guerin@sudouest.fr

Un seul homme entouré d'une douzaine de femmes. Hier midi, le colonel Coste a choisi d'inviter à déjeuner des représentantes de la gent féminine pour célébrer la journée des droits de la femme. « L'armée compte environ 15 % de femmes, et l'armée de l'air est le corps enregistrant la plus forte proportion avec près d'un quart des effectifs », se réjouit le commandant de la base aérienne 709, qui insiste bien sur le fait qu'« aucun métier n'est fermé aux femmes ».

Alors justement, qui sont ces militaires (on n'osera pas dire « du sexe faible ») engagées dans l'armée ? Eh bien justement, il n'y a pas de profil type : gendarme de l'air, pompier, officier de renseignement, contrôleur aérien... Et même manutentionnaire. « Bien sûr, on peut appeler un homme pour soulever quelque chose de lourd, mais on peut très bien faire le travail », assure le caporal-chef Isabelle (1).

« Sefaire une place »

Dans son service, 10 femmes « logisticiennes » (c'est la dénomination officielle) pour 35 hommes. « L'arrivée des femmes s'est faite naturellement, poursuit celle qui est engagée depuis près de trente ans. Bien sûr, on a quelques insinuations venant des hommes sur notre place, mais les menta-



Le colonel Vincent Coste (au centre) a donné, hier, une rose à une partie du personnel féminin de la base aérienne. Elles représentent 15 % des effectifs de l'armée. PHOTO J.G.

lités ont bien changé. » Pour certains, c'est un parcours. Comme l'adjudant-chef Claire-Marie, chargée de recrutement : « Je suis entrée dans l'armée comme monitrice de sport, et j'ai dû me faire une place. Les femmes sont plus regardées que les hommes. En même temps, ça suscite une saine compétition. Et on trouve plaisir à mettre la plumée à ces messieurs... », glisse-t-elle dans un sourire.

Il semblerait que ce soit aussi une question de génération, selon l'adjudant Laure : « Depuis mon arrivée dans l'armée il y a vingt ans, j'ai croisé quelques collègues réticents à la présence des femmes. Mais c'étaient essentiellement des gens âgés, qui sont partis à la retraite depuis. » Son métier (contrôleur aérien) n'a pas de pendant féminin dans l'armée (pas de « contrôleuse »). Mais pour elle, ce

n'est pas l'essentiel : « Maintenant, nous avons tous les mêmes horaires, le même salaire... Dans l'armée, les femmes sont traitées à égalité. »

Peu de femmes pilotes

Une égalité qui a parfois tardé à s'imposer, comme pour les pilotes de chasse. « Caroline Aigle a été la première, en 1999, à obtenir son brevet, car la filière était fermée aux femmes en dehors des pilotes de transport ou d'hélicoptère. Elle nous a ouvert la voie des airs », aime à rappeler le capitaine Chrystel, qui a « réalisé son rêve de gosse » en devenant la 11^e femme pilote de chasse dans l'histoire de l'armée française.

Aujourd'hui, cette militaire de 42 ans, mère de deux enfants, fait partie des deux femmes à enseigner à l'école de Cognac-Châteaubernard.

« On essaye de faire notre petit bonhomme de chemin en se fondant dans la masse. Toutefois, le but est identique pour tout le monde : servir. »

Le personnel féminin que nous avons pu interroger témoigne cependant d'une chose : la difficulté de mener de front une carrière prenante et la vie privée. « Nous réfléchissons à de nouveaux moyens pour faciliter la garde d'enfants, comme les crèches et les centres aérés », dévoile le colonel Coste. Un geste pour soutenir la féminisation chez les militaires. En vingt ans, les emplois féminins ont doublé, ce qui en fait l'armée la plus féminisée de tous les pays occidentaux.

(1) Les militaires ont interdiction de donner leur nom. Nous les appellerons donc par leur prénom.

La Carte se modernise

COMMERCE

La Carte Commerce entre dans l'ère du numérique. Une application mobile et un site web sont disponibles

DIDIER FAUCARD
d.faucard@sudouest.fr

Ce dispositif a été créé il y a neuf ans. Né de l'objectif, suggéré par la Communauté de communes de Cognac, à l'époque présidée par Jérôme Mouhaud et la Chambre de commerce et d'industrie, que l'hypermarché Auchan et les commerçants du centre-ville puissent cohabiter d'une manière intelligente.

L'idée a été de reprendre à Cognac une action déjà mise en application à Grasse (Alpes-Maritimes) et Poitiers, entre Auchan et les commerçants du centre. C'est ainsi qu'est apparue, en novembre 2007 Ma Carte Commerce, soutenue par une association éponyme, créée par la CCI, Auchan et les associations de commerçants (1).

Le principe de fonctionnement, rappelons-le, est double, celui du « cagnottage » et du « décagnottage ». Du côté du « cagnottage », le client, doté de cette carte de fidélité, se voit crédité de 1,5 % de celui-ci, à chaque fois



La Carte Commerce devrait faire de nouveaux adeptes avec son évolution digitale. PHOTO D.F.

qu'il passe en caisse chez Auchan pour un montant d'au moins 100 €. C'est en baisse depuis deux ans, il était initialement de 2 %. Et dans les commerces du centre-ville, ce taux est de 5 % (4 % au départ) et 2 % pour les commerces alimentaires, pour chaque euro dépensé.

Quant au « décagnottage », c'est-à-dire à l'utilisation des points accumulés, il ne peut s'effectuer que dans les commerces du centre-ville, adhérents au dispositif. Aujourd'hui, 21 commerces font partie de l'association ; 6 000 cartes ont été éditées et 1 500 cartes sont actives.

Des infos digitalisées

Au fil de ces années, l'initiative a donné satisfaction à l'ensemble des parties prenantes. Néanmoins, pour booster le dispositif, en liaison avec

son prestataire Smartfidélis, l'association a décidé de faire évoluer sa carte et les services qui lui sont liés, de les digitaliser.

Ainsi, par le biais d'une application mobile (Allinsmart), les clients peuvent être informés des opérations de promotion, des bons plans et des animations proposées par les commerçants. D'autre part, un site Internet a été mis en place (www.macartecommerce.com) où les clients peuvent mettre à jours leurs coordonnées, avoir accès à leur compte pour consulter leur solde et, là encore, visualiser les actions commerciales.

(1) L'association a tenu, hier, son assemblée générale. Une nouvelle présidente a été élue : Émilie Triaud (Moustache) succède à Véronique Véret (Margyl Cuir).

L'entrée plus chère, le menu moins salé

FÊTE DU COGNAC

Le tarif passe de 10 à 14 €, mais le coût moyen d'un menu baisse de 16 à 12 € pour la 20^e édition

Attention, affaire à saisir. Ce soir, dans le cadre de « l'afterwork » mensuel aux Abattoirs, la Fête de cognac mettra en vente, à 30 € l'unité, 50 pass trois jours pour sa 20^e édition, du 27 au 29 juillet, et pas un de plus. Une façon de marquer le partenariat renforcé avec les Abattoirs et son directeur, Gaëtan Brochard, qui assure depuis des années la programmation musicale de l'événement.

Trente euros, cela fait trois soirées pour le prix de deux, puisque le ticket d'entrée subit à l'occasion de cette 20^e édition une inflation de 10 à 14 €. Avec toutefois une contrepartie, le prix moyen d'un menu, grâce à une meilleure rationalisation, passe de 16 € à 12 €. « Pour une personne qui prend un menu, le budget sera le même que l'an passé », relève Karl Lorca, chef d'orchestre de l'organisation.

Le site refait à neuf

Cette évolution a été entérinée par le conseil d'administration, mardi soir. « On avait un problème. Le coût de la partie artistique ne cesse d'augmenter. En gardant l'entrée à 10 €, on ne couvrait pas les frais. Mais on ne voulait pas plus pénaliser ceux qui viennent avant tout pour manger », explique Karl Lorca. Il était difficilement imaginable de séparer les publics pour un événement animé par un esprit de partage. Celui des produits régionaux et de son élixir phare, le cognac, et celui de concerts à l'esprit festif.

L'option retenue vise donc à concilier les attentes, sans se mettre en



L'été dernier, la Fête du cognac a fait le plein sur les quais. A. L.

danger financièrement. Après deux éditions déficitaires, en 2014 et 2015, la Fête du cognac avait étudié de près ses frais. Il apparaissait que le coût de revient, par spectateur, pour la partie concerts, était de 9,80 €. D'où un passage de 7 à 10 € l'an dernier, qui a permis de renflouer les caisses.

« On reste fragile », souligne Karl Lorca, pour lequel la dimension prise par l'événement nécessite aussi de professionnaliser un peu plus l'équipe. Les coûts liés aux artistes ont continué à augmenter. Pour cette 20^e édition, la Fête du cognac a aussi voulu offrir un plateau de choix. Le jeudi 27 juillet, à la tonalité électro, elle accueille Kungs, tout juste titré aux Victoires de la musique, Ofenbach et Trinix. Le vendredi, il y aura Ben l'Oncle Soul et un autre artiste d'envergure, pas encore divulgué. Et le samedi soir, les revenants de Trust, précédés de The No Face et Lysistrata.

La billetterie ouvre demain sur le site, remis à neuf depuis hier, www.lafeteducognac.fr, l'office du tourisme et dans les réseaux habituels.

Philippe Ménard

Les collégiens invités chez Disney

ÉDUCATION La chorale formée en 2015 par 37 élèves de Claude-Boucher et Saint-Joseph a gagné un concours. Ils jouent une comédie musicale sur la scène de Disney aujourd'hui

JONATHAN GUÉRIN
j.guerin@sudouest.fr

Moment de rêve pour 40 collégiens de Cognac. Aujourd'hui, ils vont pénétrer dans l'univers de Disneyland Paris. À 11 heures, le Ciné Magique (une salle de spectacle accueillant 1 100 spectateurs) va faire de ces adolescents des stars d'un jour. « Nous avons gagné un concours international organisé par Disney », se félicite David Parola. Cet enseignant en éducation musicale au collège Saint-Joseph de Cognac est un des organisateurs du projet de comédie musicale. « Au départ, on s'était dit qu'on allait tenter le coup, et nous voilà aujourd'hui à Paris ! Les élèves vont danser et chanter vingt minutes. »

Pour remonter le fil de cette belle histoire, il faut revenir à la rentrée 2015. David Parola et Dominique Murat, son homologue du collège Claude-Boucher décident de monter une chorale. « Ça représente deux heures d'entraînement par semaine, donc ce n'est pas rien en termes d'investissement pour des adolescents », estime Dominique Murat. Surtout que son établissement est situé en Réseau d'éducation prioritaire (REP).

« C'est important pour ces élèves-là de s'exprimer. Ils décollent l'étiquette "REP" et donnent une autre image. »

Un rêve d'enfant

Au départ, ils sont 80 apprentis petits choristes et danseurs, venus à la fois du public et du privé. Leur travail d'une année aboutit en juin dernier, lors du spectacle de fin d'année, la comédie musicale « Summer Camp » est jouée au Castel de Châteaubernard. « Une enseignante de La Rochelle avait participé au Disney Performing Arts, un concours où des troupes amateurs se produisent au parc d'attraction. Alors nous avons nous aussi postulé avec une vidéo du spectacle », se souvient David Parola.

Le clip tape dans l'œil des organisateurs. Voilà les Cognaçais lauréats. Lundi soir, les 37 collégiens ayant accepté de faire le déplacement à Marne-la-Vallée répétaient pour la dernière fois, notamment « Magic Everywhere », le titre phare de la parade. « C'est un rêve d'aller chanter à Disney », s'enthousiasme Aymeric, 13 ans. Baya, 12 ans, connaît les films Disney « sans être une fan absolue » : « Ce sont surtout les chansons qui rentrent dans la tête. »



Lundi avait lieu la dernière répétition avant le départ pour Marne-la-Vallée. PHOTO J.G.

Quant à Sacha, ce sera sa première visite de Disney : « Là, c'est le filage, alors on fait comme si c'était vrai pour être prêts », explique ce garçon de 12 ans, visiblement très appliqué. « Grâce à la chorale, je suis moins timide. Je peux parler plus en public, et moins rester enfermé sur moi-même. Ça m'a beaucoup aidé ! »

Une progression confirmée par les enseignants : « Tous ont évolué depuis qu'ils sont dans la chorale, analyse Dominique Murat. Ils mon-

trent le meilleur d'eux-mêmes et ça fait sauter les petits complexes qu'ils ont à cet âge. »

Un coaching professionnel

« On est fier mais on ne leur dit pas, confie David Parola. Être sélectionné par Disney, c'est quand même plus exigeant qu'un spectacle de fin d'année. » Devant cette réussite éclair, les enseignants envisagent de retenter leur chance l'an prochain. Pour l'heure, ils vont avoir droit, avant leur

prestation, à un entraînement conduit par des professionnels. Une fois les six chansons et chorégraphies interprétées, les collégiens auront accès, en guise d'ultime récompense, aux attractions du parc.

 **sur sudouest.fr**
La vidéo d'une chorégraphie lors de la dernière répétition

Une procédure d'urgence... à l'étude

La réunion mensuelle du conseil municipal, lundi dernier, portait entre autres sujets sur la mise en place d'une procédure d'intervention d'urgence sur la commune. Le maire Jean-Claude Tessandier a rappelé que la commune ne disposait ni de service de gendarmerie et/ou police, ni de point de secours comme les pompiers par exemple. En conséquence, il suggère la mise en place d'une procédure d'intervention sur la commune dans les cas d'urgence et ce dans le cadre d'incident majeur : incendie, tempête, etc. À ce propos, il propose la mise en place d'une cellule de crise.

Pour ce faire et afin que chacun puisse y réfléchir, il va éditer un document qui regroupera la totalité des cas plausibles pour pouvoir ensuite en discuter et voir les mesures éventuelles à mettre en place.

Les chiffres du budget

À l'ordre du jour, le Conseil s'est aussi penché sur la mise en conformité des arrêts de bus Transcom sur la commune. Ces arrêts ne poseraient au-



Le maire Jean-Claude Tessandier est perplexe quant à l'étude du budget. PHOTO C.-C.G.

cun problème sur les sept identifiés puisqu'ils sont tous en « terrain plat ». Un courrier du sous-préfet demande la suppression de la délibération prise en janvier concernant le chemin du Gasouillis. Cette décision n'est pas du ressort du Conseil municipal mais relève de la fonction de pouvoir de police du maire et

comme cette fonction incombe désormais au président de l'Agglo, il sera nécessaire d'attendre qu'elle revienne à terme au maire de la commune.

Jean-Claude Tessandier informe avoir souscrit une ligne de trésorerie de 50 000 € à 0,75 % en vue de travaux de voirie.

En ce qui concerne les comptes administratifs 2016 dont les recettes en fonctionnement sont de 835 587 € contre 719 706 € en dépenses soit un résultat positif de 115 880 € tandis qu'en investissements, les recettes sont de 82 763 € contre 61 270 € en dépenses soit un solde à reporter de 21 492 €.

Jean-Claude Tessandier estime que le budget 2017 reste très compliqué à mettre en place avant de connaître le montant des dotations attribuées par l'État ajouté au montant de la péréquation et à la dotation de solidarité dont il rappelle qu'elle était de 117 000 € l'an passé. Autant d'inconnues qui empêchent pour le moment d'avancer sur des bases sûres.

Colette-Christiane Guné

Du tennis avec l'école

«Aujourd'hui on fait des échanges », annonce Corinne Pierre, éducatrice sportive aux élèves de CM1 qui succèdent à leurs camarades de CE1 de l'école primaire Pablo-Picasso au plateau des Pierrières. Cette septième séance clôt le cycle d'initiation au tennis. Amandine Perdriau, trésorière du club castelbernardin où Corinne Pierre prodigue aussi ses cours, est présente pour la remise des diplômes ce mardi 7 mars. « On est content de pouvoir proposer aux enfants le tennis et pourquoi pas de les retrouver au club. Si cela peut

nous apporter de nouveaux licenciés, c'est avec plaisir. » Même satisfaction chez les enseignants : « cela fait dix ans que je viens avec mes élèves, déclare Laurence Mony, maîtresse des CM1. C'est important que les enfants aient un professionnel pour la progression. Corinne amène le geste technique. Et le fait qu'on soit deux pour animer les ateliers, c'est aussi plus sécurisant, rassurant ».

Du côté des enfants, pour Ema c'était une première : « J'ai tout aimé et tout particulièrement les frappes

contre le mur ». Célia qui pratique le tennis depuis deux ans est contente car elle s'est « améliorée dans les services ».

Killian a déjà suivi la première initiation en CE1 et abonde : « Je me suis amélioré en frappes, services, contres et revers » Il reconnaît volontiers : « Je préfère jouer au tennis. Les exercices j'aime un peu moins. . . » Mais devant les yeux ronds de sa monitrice, le tir est vite rectifié : « J'ai bien aimé Corinne, elle est très gentille. »

Sandra Balian



Les écoliers de CE1 et CM1 accompagnés de leurs maîtresses Évelyne Lhoste et Laurence Mony ont participé à leur dernière séance d'initiation au tennis. PHOTO S. B.

CHÂTEAUBERNARD

Exposition Carlos Da Silva. Les toiles de Carlos Da Silva se dévoilent dans les salles d'exposition municipales, 2 rue de la Commanderie jusqu'au jeudi 16 mars. Du lundi au vendredi de 14 heures à

18 h 30 et samedi de 14 à 18 heures.

Comité de jumelage. Il tiendra son assemblée générale demain, à 20 h 30, salle Jean-Tardif.

Club des Aînés. Le club des Aînés tient son assemblée générale aujourd'hui à 14 h, salle Jean-Tardif.

Les dinosaures arrivent

CHÂTEAUBERNARD Rendez-vous sur le parking de l'avenue Claude-Boucher pour découvrir l'exposition de dinosaures sous chapiteau samedi 11, dimanche 12, mercredi 15, samedi 18 et dimanche 19 mars de 14 h 30 à 18 heures. Tarif : 8 €. Contact au 07 86 82 43 86. Les plus petits dinosaures seront représentés à taille réelle.

CHÂTEAUBERNARD

Comédie musicale rock. « Santalma » par la C^e À part of the whole. À 20 h 30. Le Castel, rue Charles-de-Gaulle. Tarif : 15 € / gratuit -18 ans dans le cadre familial. Tél. 05 45 32 76 81.